

Alpes-Maritimes

Enquête Turdidés

BILAN 22/23



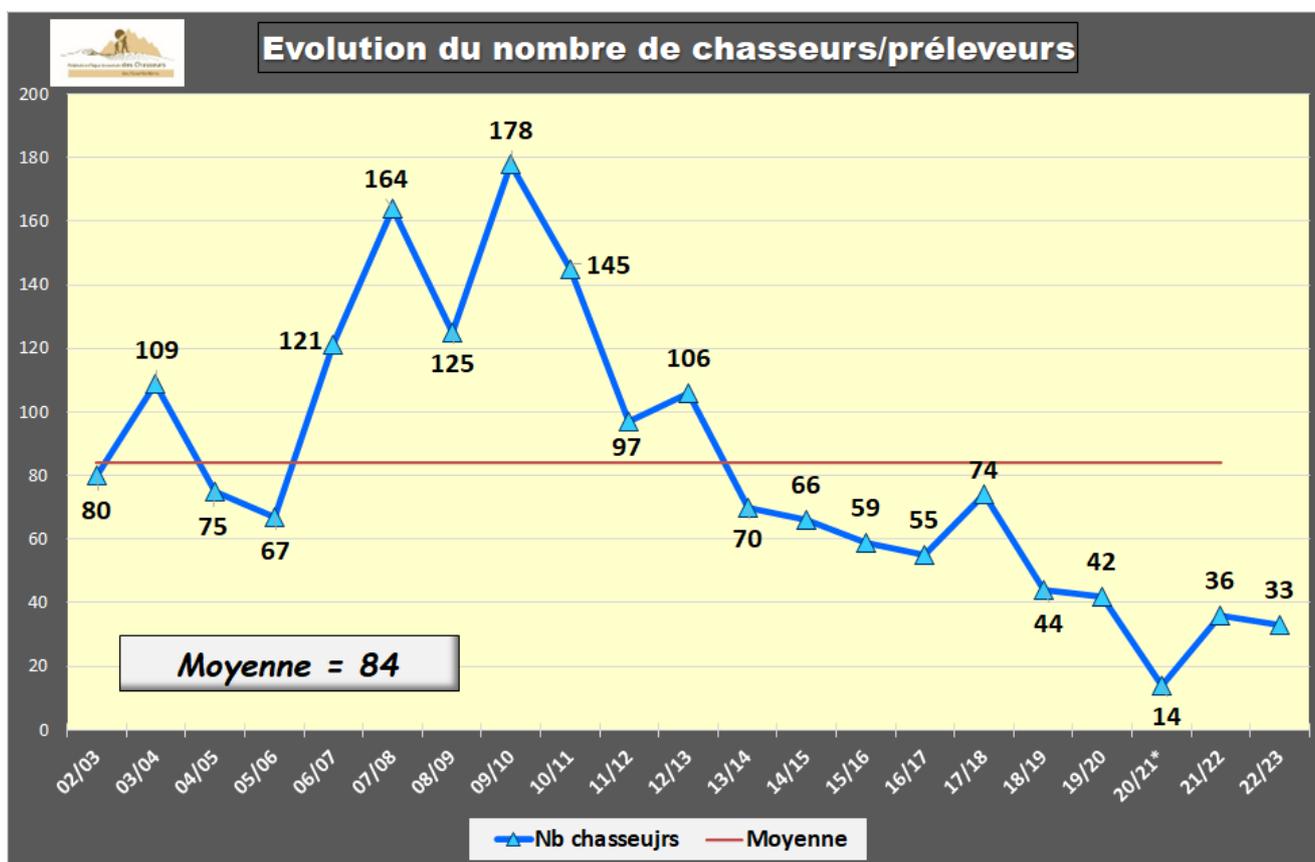
Saison 2022/2023

Préambule.

La FDCAM propose pour la vingtième saison (la saison 20/21 n'avait pas donné lieu à un bilan en raison de la COVID) un bilan annuel et un suivi de l'évolution des différentes populations de "turridés chassables" qui passent ou hivernent dans le département des Alpes-Maritimes.

La fiche enquête utilisée est remplie par des chasseurs volontaires. Il ne s'agit pas pour nous d'une enquête visant à connaître les prélèvements effectués dans le département (pour ce faire il faudrait que tous les chasseurs soient mis dans l'obligation de remplir une fiche et d'en assurer le retour à la Fédération). Notre but est d'avoir chaque saison :

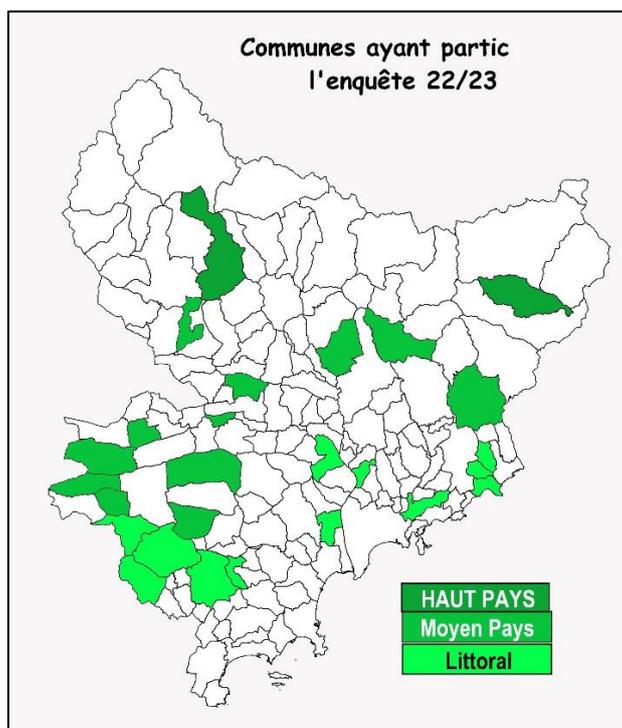
- ✚ Une vision de la répartition spatiotemporelle des 5 espèces de grands turridés chassables, grâce à l'établissement d'un ICP (Indice Cynégétique de Prélèvement) par espèce, par décennie, par mois et annuel. Rappelons que le % d'individus d'une espèce dans les tableaux de chasse est révélateur de son importance sur le terrain à l'instant "T"
- ✚ Une notion de la pression de chasse exercée sur l'ensemble des espèces considérées.



Au fil des années la localisation et le nombre de nos correspondants se sont stabilisés donnant à nos suivis une certaine fiabilité. Nous avons cependant conscience qu'il est souhaitable, et c'est ce que nous recherchons, d'avoir à terme une couverture plus homogène des données pour notre département, en particulier pour le Haut et le Moyen Pays. Nous observons depuis le statut de "chasse loisir" attribué aux chasseurs de petit gibier, une certaine démobilité fort compréhensible de ces derniers.

On remarquera que la série de mauvaises saisons que nous avons connues a déjà, malheureusement, entraîné une diminution du nombre de participants alors que c'est là que nous aurions besoin de données plus nombreuses pour en mesurer l'impact sur les différentes populations.

Concernant le Haut et la partie Nord du Moyen-Pays la suppression de la dérogation que nous avons pour chasser en temps de neige peut avoir une incidence sur la présence dans les tableaux de chasse de la litorne d'où notre appel à une plus grande participation des sociétés pour combler, comme vous allez le voir, le vide de toute la façade Nord-Ouest de notre département.



Nous tenons à remercier tous les Présidents des Sociétés de chasse qui cette année ont incité leurs membres à participer à notre enquête, ils sont les relais et les moteurs de nos travaux, mais c'est aux chasseurs, qui nous font parvenir maintenant très régulièrement leur fiche "relevé des sorties de chasse turdidés", que va toute notre gratitude.

Sans eux la FDCAM ne disposerait pas d'un dossier de référence dont la présentation pourrait s'avérer nécessaire pour défendre nos traditions cynégétiques méridionales. En particulier dans le cas où l'une des espèces de "turdidés chassables" serait classée dans un statut de "conservation défavorable". En raison du risque de "confusion", nous aurions alors à faire face à des conséquences désastreuses sur la pratique de la chasse de tous les turdidés (nos voisins italiens sont actuellement sous surveillance par l'UE pour l'application de "Key Concepts" concernant musciennes et litornes).

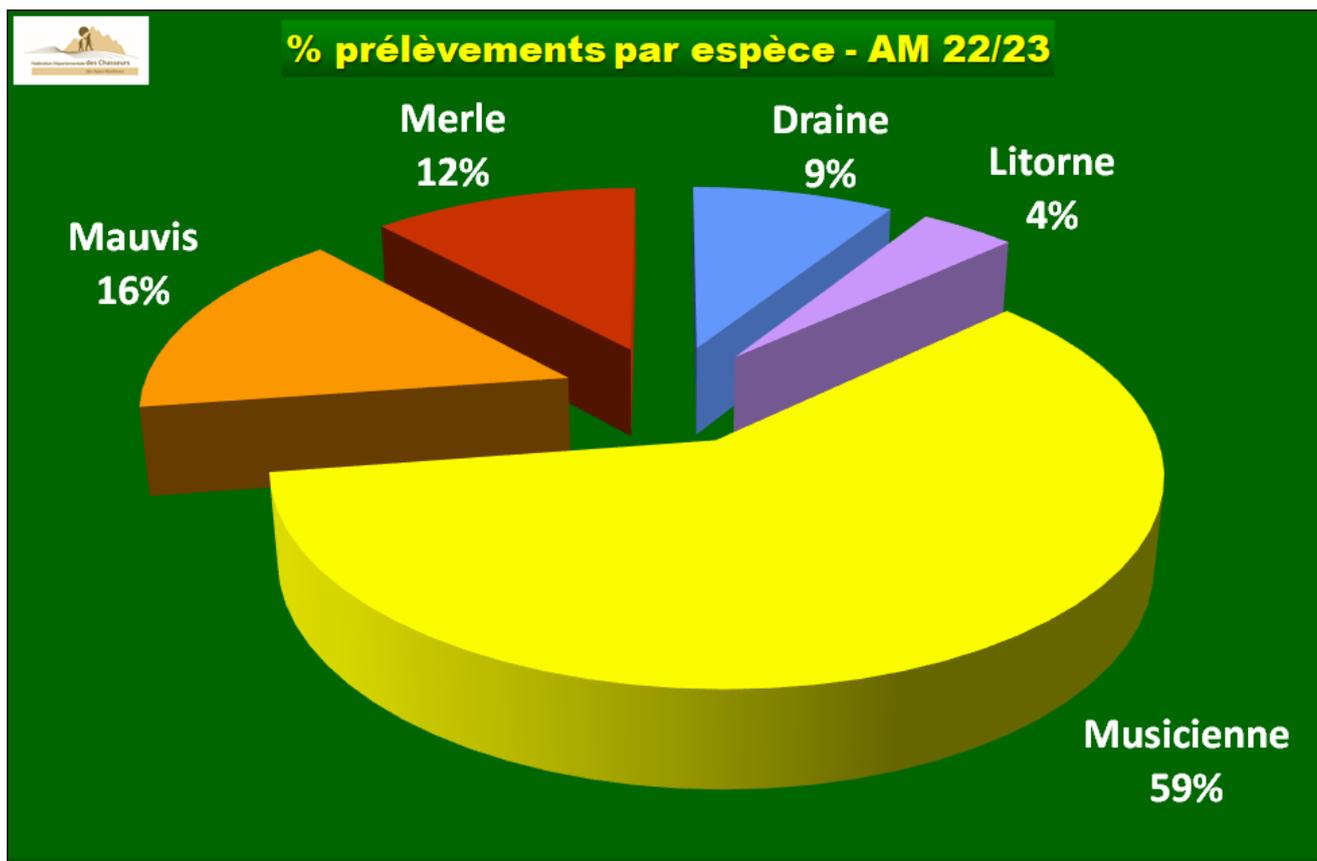
Tableau des données de base pour l'établissement du bilan de la saison 2022/2023

		ALPES MARITIMES - PRELEVEMENTS TURRIDES																		
		Nombre de relevés reçus : 46						Nombre de relevés exploitables : 33												
22/23	Nb sorties	Draine			Litorne			Muscienne			Mauvis			Merle			Tous	ICP sorties	% SORTIES	% ICP
		Nb	%	ICP	Nb	%	ICP	Nb	%	ICP	Nb	%	ICP	Nb	%	ICP				
3 [^] déc.	0	0	#####	#####	0	#####	#####	0	#####	#####	0	#####	#####	0	#####	#####	0	#DIV/0!	0,0	0,0
Septembre	0	0	#####	#####	0	#####	#####	0	#####	#####	0	#####	#####	0	#####	#####	0	#####	0,0	0,0
1 [^] déc.	24	0	0	0,0	0	0	0,0	51	78	2,1	0	0	0,0	14	22	0,6	65	2,7	4,0	3,3
2 [^] déc.	70	18	11	0,3	0	0	0,0	135	81	1,9	3	2	0,0	10	6	0,1	166	2,4	11,7	8,6
3 [^] déc.	56	9	5	0,2	2	1	0,0	152	86	2,7	2	1	0,0	12	7	0,2	177	3,2	9,4	9,1
Octobre	150	27	7	0,2	2	0	0,0	338	83	2,3	5	1	0,0	36	9	0,2	408	2,7	25	21
1 [^] déc.	26	6	9	0,2	0	0	0,0	55	85	2,1	2	3	0,1	2	3	0,1	65	2,5	4,3	3,3
2 [^] déc.	17	2	5	0,1	7	17	0,4	20	48	1,2	7	17	0,4	6	14	0,4	42	2,5	2,8	2,2
3 [^] déc.	23	2	3	0,1	13	19	0,6	42	61	1,8	4	6	0,2	8	12	0,3	69	3,0	3,8	3,6
Novembre	66	10	6	0,2	20	11	0,3	117	66	1,8	13	7	0,2	16	9	0,2	176	2,7	11	9
1 [^] déc.	14	0	0	0,0	0	0	0,0	30	75	2,1	2	5	0,1	8	20	0,6	40	2,9	2,3	2,1
2 [^] déc.	20	3	7	0,2	0	0	0,0	35	78	1,8	2	4	0,1	5	11	0,3	45	2,3	3,3	2,3
3 [^] déc.	22	5	7	0,2	0	0	0,0	53	78	2,4	3	4	0,1	7	10	0,3	68	3,1	3,7	3,5
Décembre	56	8	5	0,1	0	0	0,0	118	77	2,1	7	5	0,1	20	13	0,4	153	2,7	9	8
1 [^] déc.	25	4	7	0,2	0	0	0,0	39	70	1,6	2	4	0,1	11	20	0,4	56	2,2	4,2	2,9
2 [^] déc.	57	12	7	0,2	10	6	0,2	96	53	1,7	20	11	0,4	43	24	0,8	181	3,2	9,5	9,3
3 [^] déc.	63	16	10	0,3	18	11	0,3	81	49	1,3	33	20	0,5	16	10	0,3	164	2,6	10,5	8,4
Janvier	145	32	8	0,2	28	7	0,2	216	54	1,5	55	14	0,4	70	17	0,5	401	2,8	24	21
1 [^] déc.	85	39	12	0,5	26	8	0,3	149	47	1,8	58	18	0,7	42	13	0,5	314	3,7	14,2	16,2
2 [^] déc.	96	58	12	0,6	6	1	0,1	216	44	2,3	164	34	1,7	45	9	0,5	489	5,1	16,1	25,2
Février	181	97	12	0,5	32	4	0,2	365	45	2,0	222	28	1,2	87	11	0,5	803	4,4	30	41
ANNUUEL	598	174	9	0,3	82	4	0,1	1154	59	1,9	302	16	0,5	229	12	0,4	1941	3,2		
%		9			4			59			16			12					100	100,0

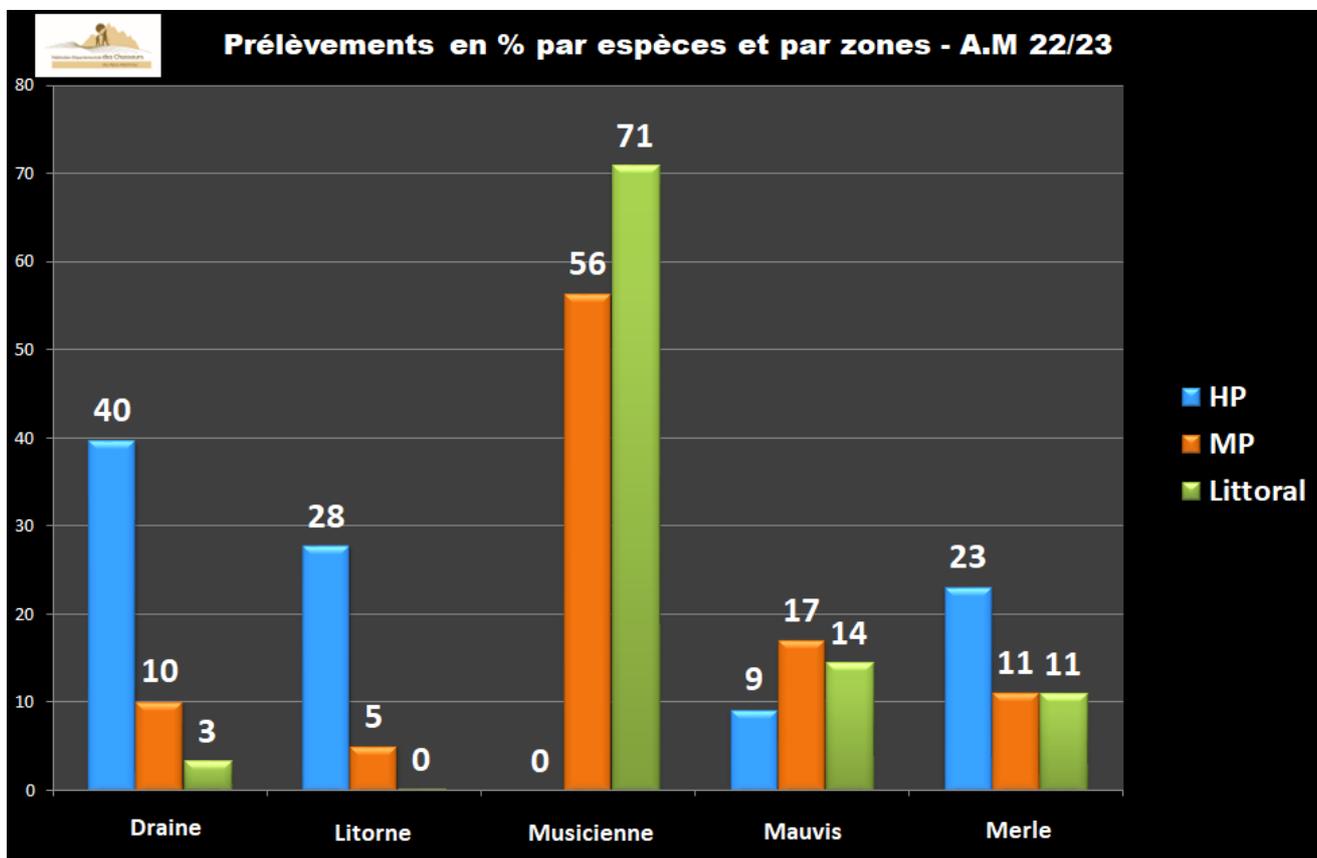
Rappel - Un relevé de sorties est considéré comme "exploitable" dès lors qu'il contient une sortie avec un prélèvement.

On retiendra que pour la saison 22/23 nos % sont calculés à partir d'un échantillon de 1941 oiseaux et que 72 % des relevés sont exploitables.

Les espèces prélevées

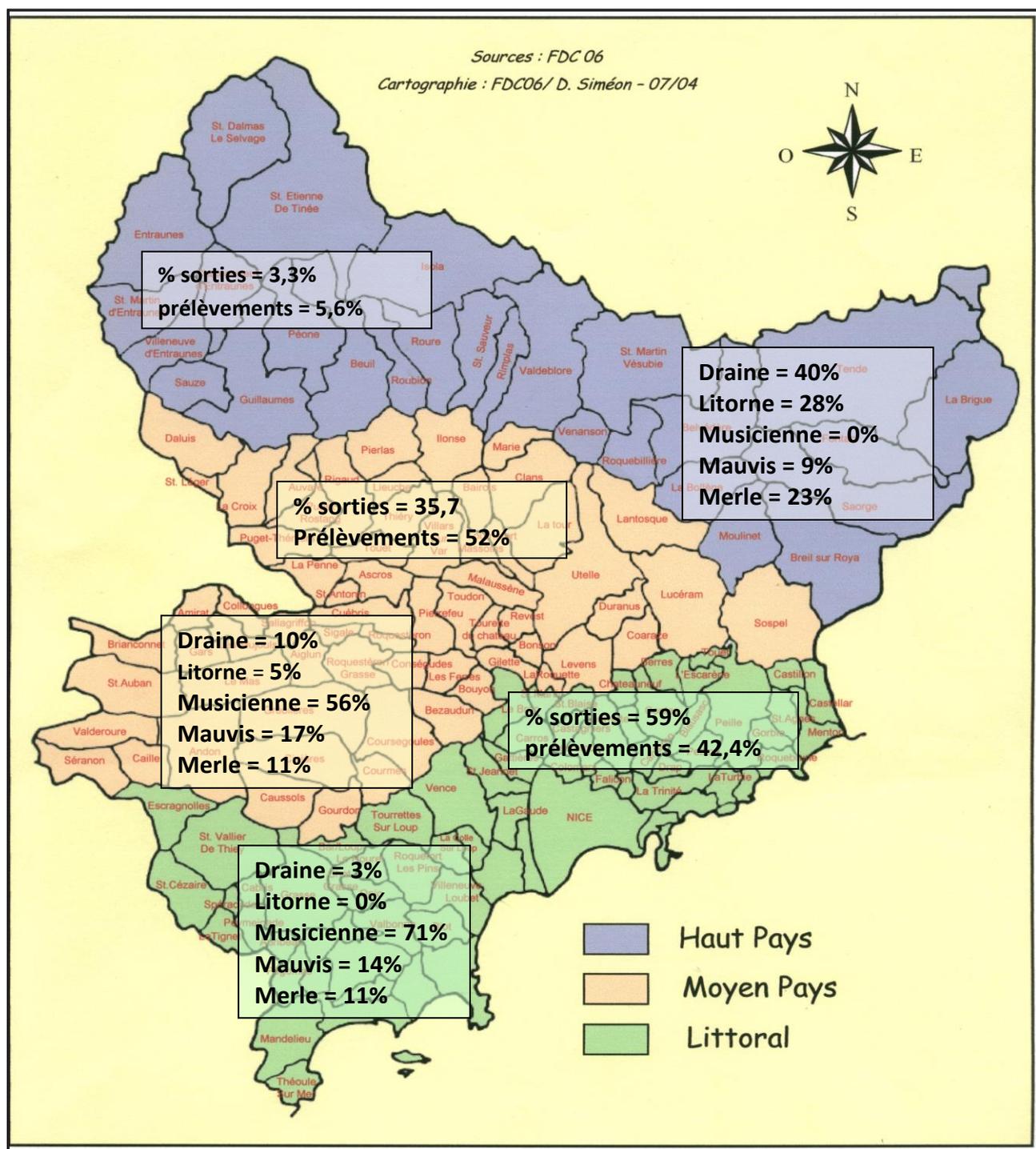


Il est notable que cette dernière saison la mauvis vienne en deuxième position devant le merle.

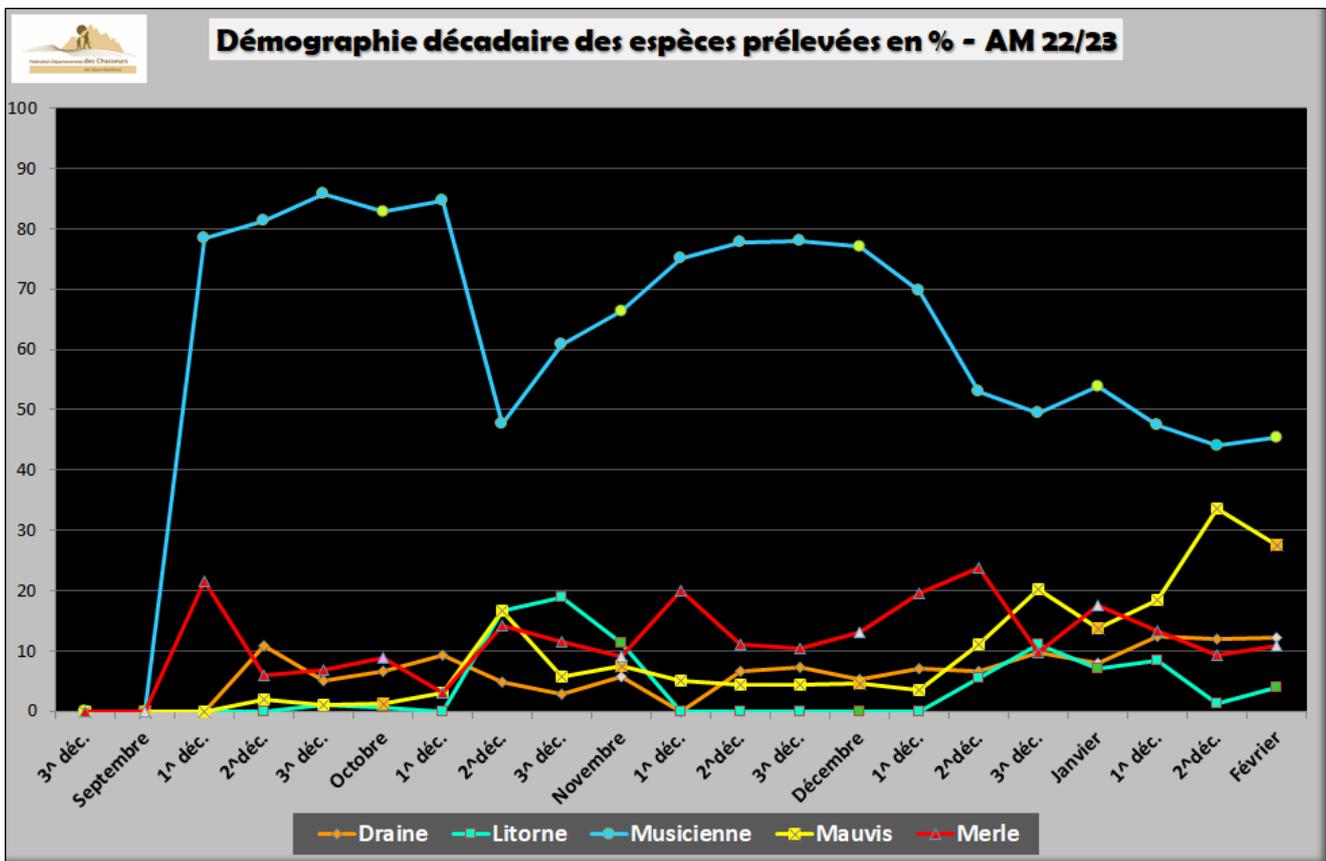


La draine et la litorne sont l'apanage du Haut-Pays. C'est dans le Moyen-Pays que la mauvis affiche le plus sa présence tandis que la musicienne règne sur le Littoral.

Pression de chasse et prélèvements dans les 3 zones des Alpes--Maritimes en 2022/2023

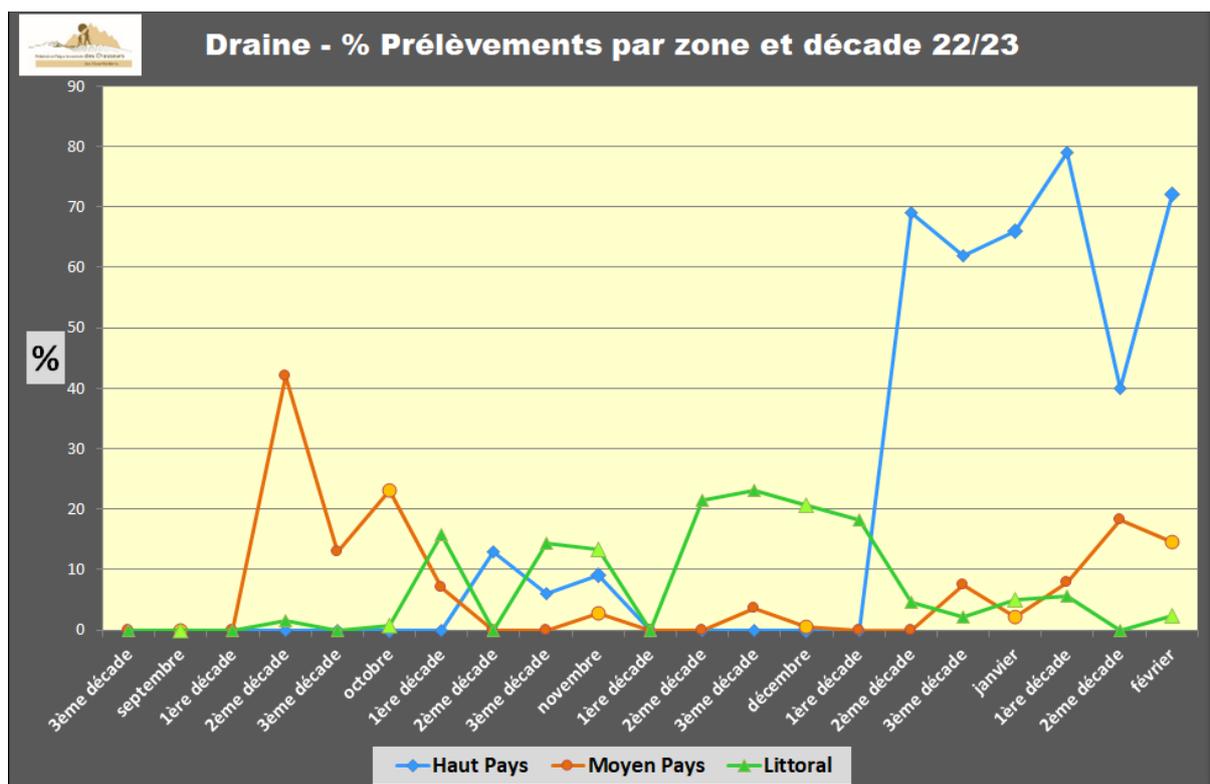


Notre synoptique met en évidence l'importance du "Littoral" zone qui est la plus concernée par la chasse des turdidés. Le Haut Pays est le *moins concerné*. Nous avons, pour cette zone, un déficit de données qui rend l'appréhension de la distribution spatiotemporelle en migration et en hivernage des différentes espèces moins fiable. C'est ce que nous cherchons à corriger.

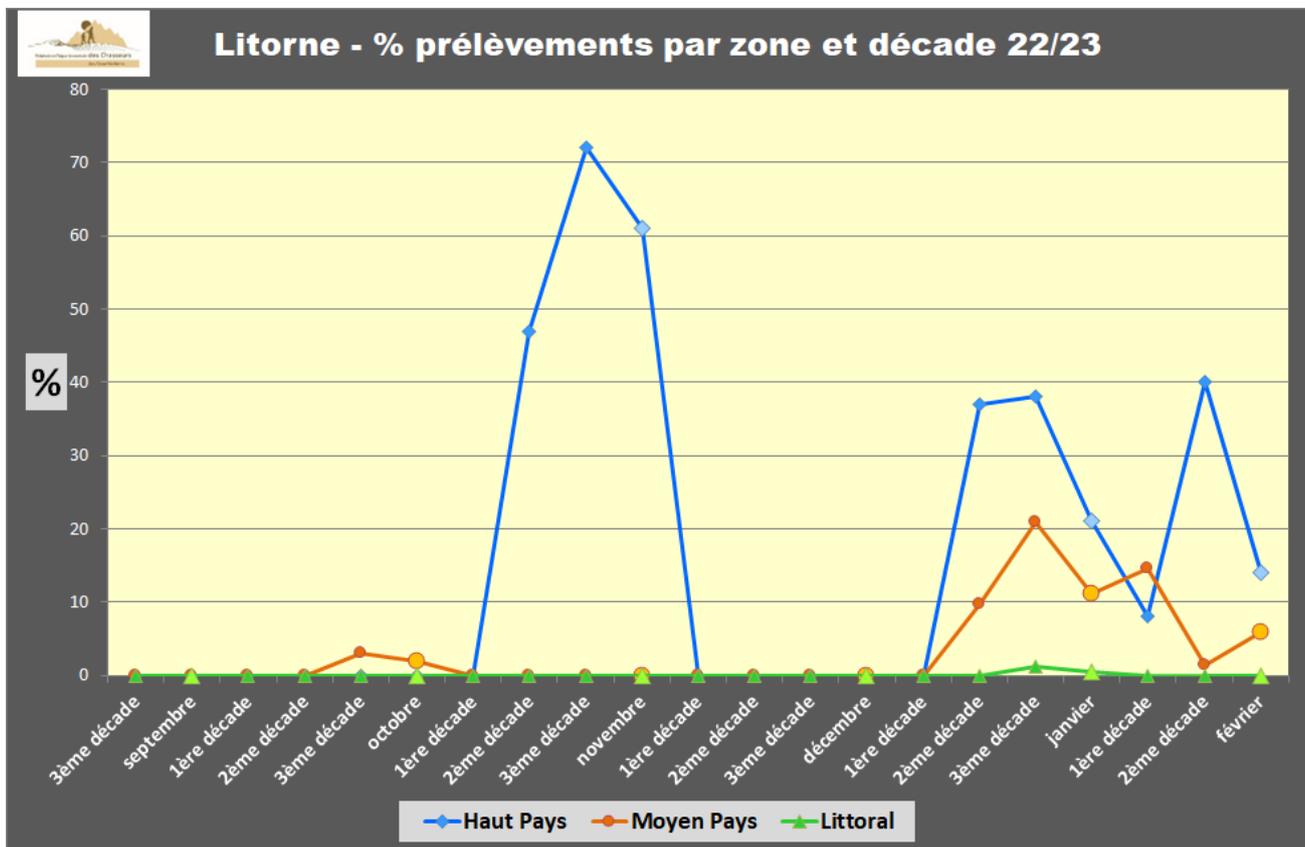


On voit que la musicienne, fortement présente en octobre, se raréfie ensuite avec un courbe qui évoque quelques présences ponctuelles. A partir de janvier la mauvis accentue une présence inhabituelle depuis quelques années. Le merle a la présence la plus constante. La douceur des automnes rend pratiquement anecdotique la présence de la litorne. La draine fait preuve d'une présence assez régulière, en particulier sur le Moyen-Pays

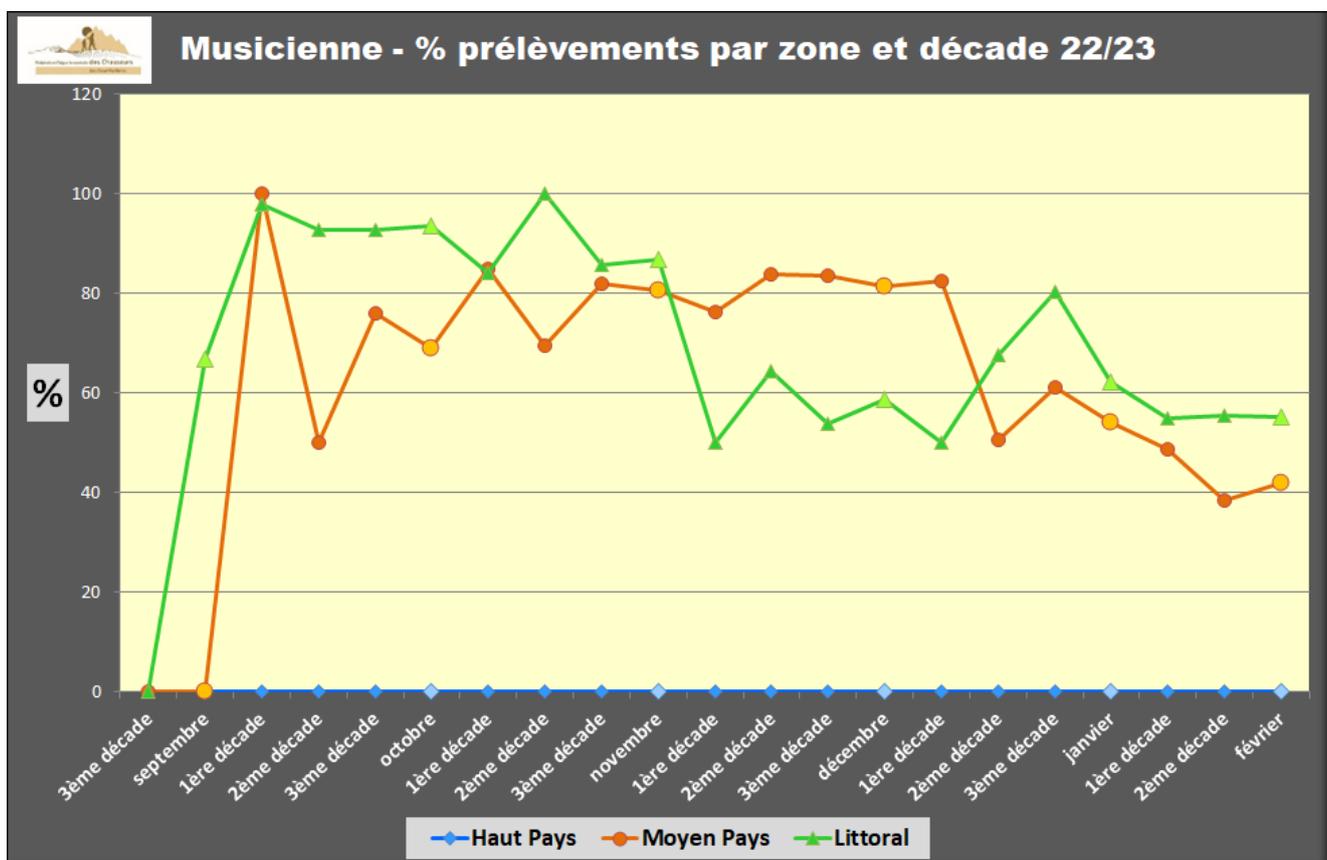
Un suivi décadaire de l'ICP par espèce et par zone peut apporter un éclairage supplémentaire.



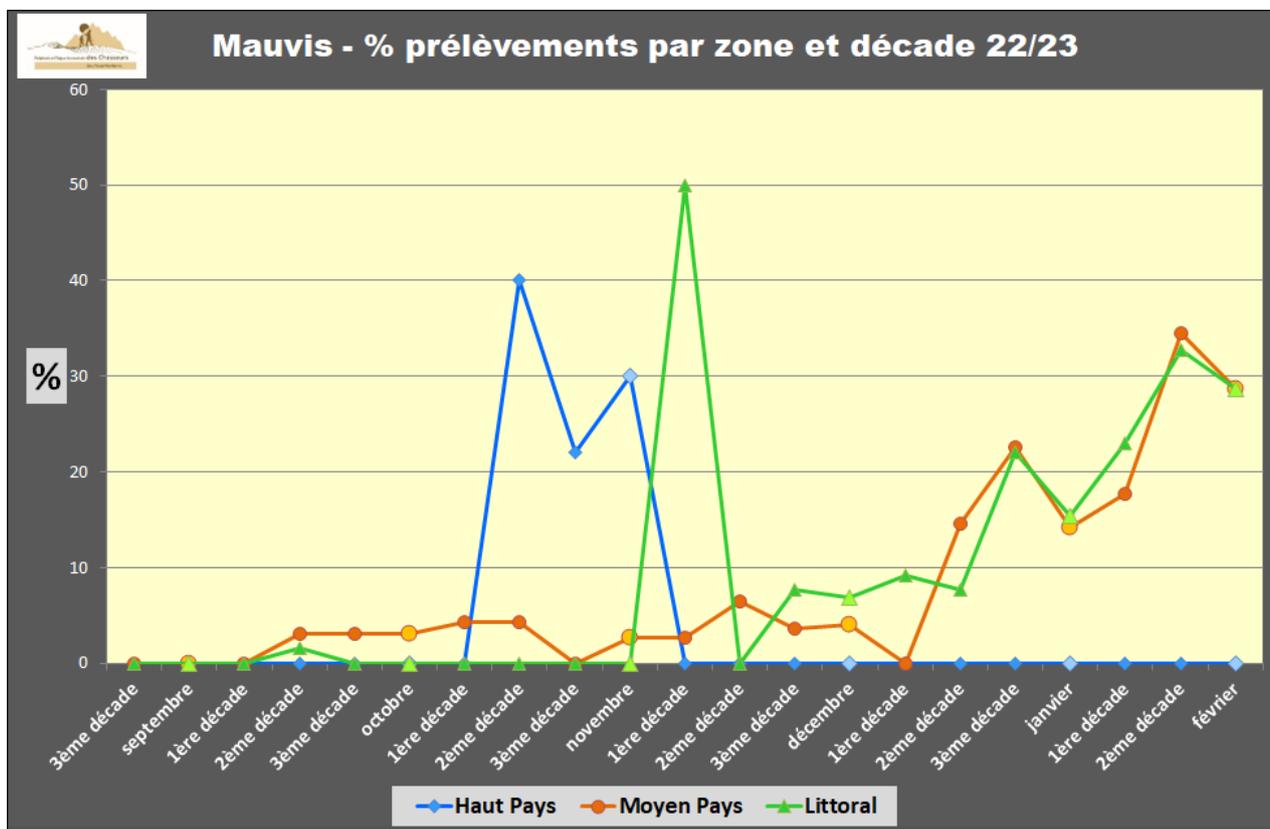
La présence de la draine est l'apanage du Haut-Pays. Cette saison, particulièrement en hivernage.



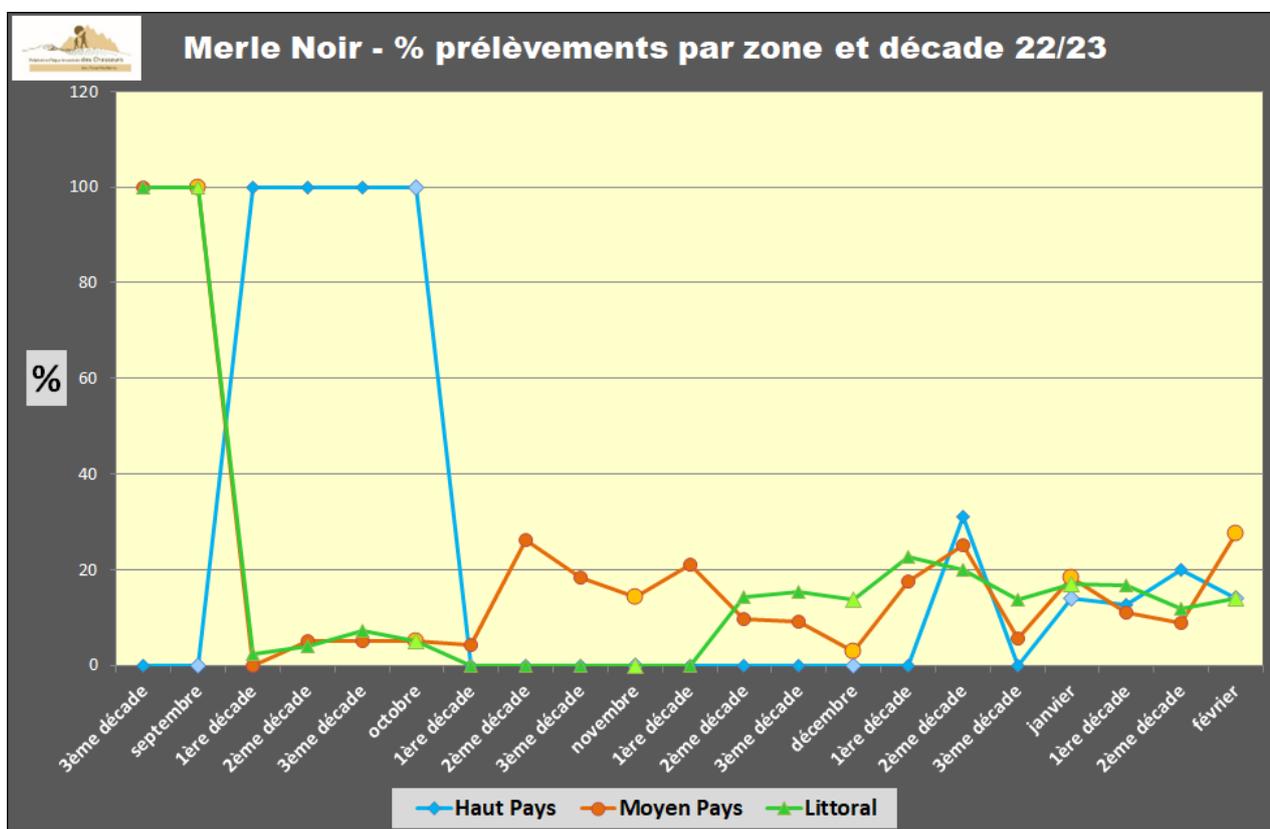
La présence de la **litorne** se localise dans le Haut Pays et le Moyen Pays à l'occasion de quelques "coups de froid".



La **musicienne**, espèce phare du Littoral et du Moyen-Pays. Sa présence est maximale en octobre sur le Littoral mais son hivernage est meilleur sur le Moyen Pays, pour redevenir dominant en fin de saison sur le Littoral.

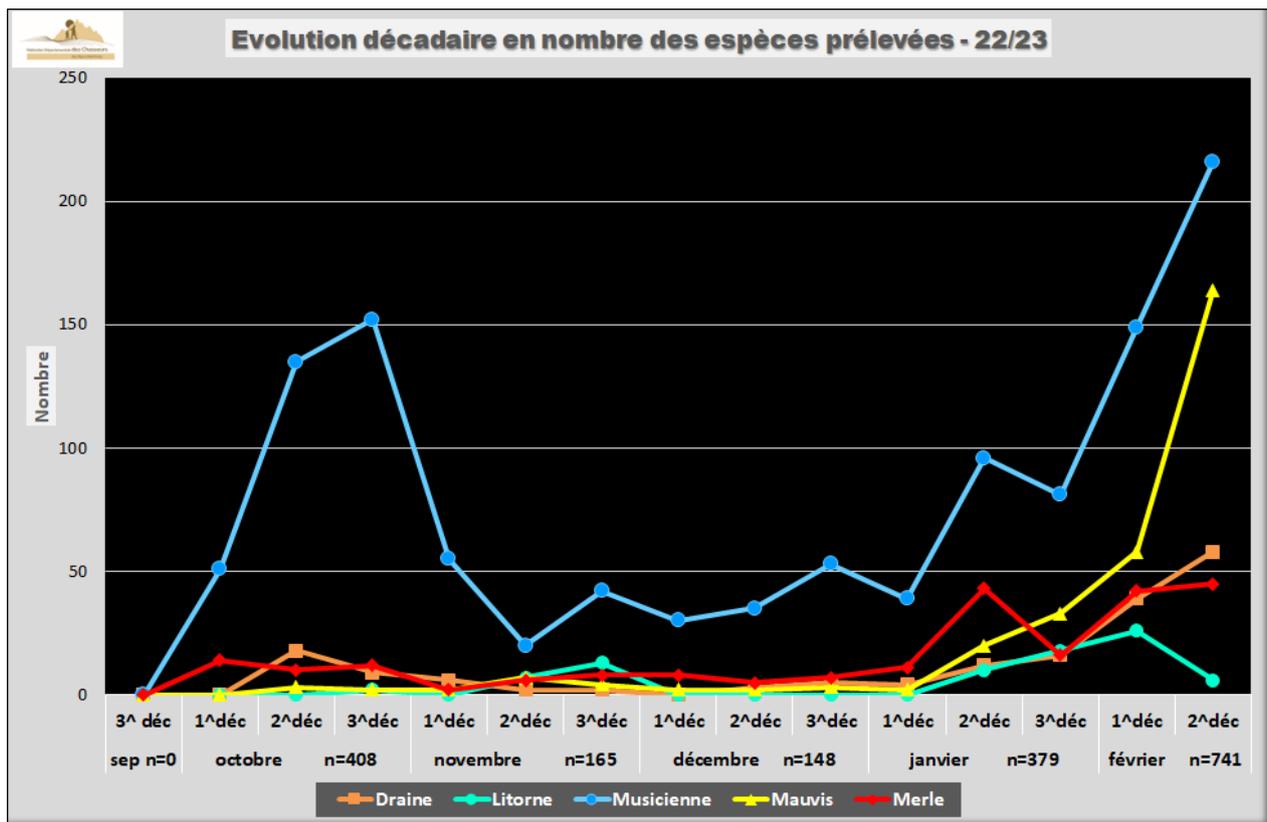


Pour la **mauvis** on note cette saison une présence de plus en plus importante sur le Littoral puis sur le Moyen Pays à partir de fin décembre. Ces arrivées tardives correspondent à un épisode de froid prolongé sur le Nord-Est de l'hexagone région devenue pour elle sa zone d'hivernage privilégiée depuis le réchauffement climatique. Cette situation lui a sans doute fait retrouver en partie ses zones d'hivernages ancestrales dans notre région.



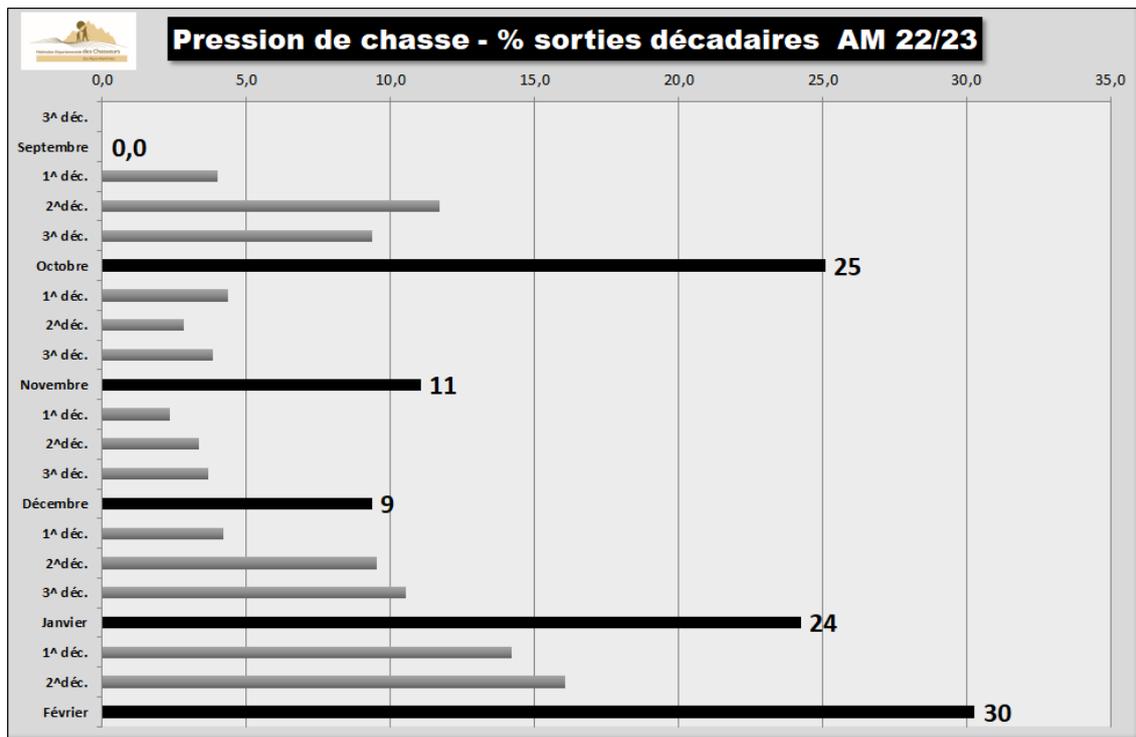
La présence du **merle noir** est la plus régulière dans les 3 zones particulièrement en hivernage vraisemblablement en raison de la douceur climatique !

Synthèse en nombre des prélèvements

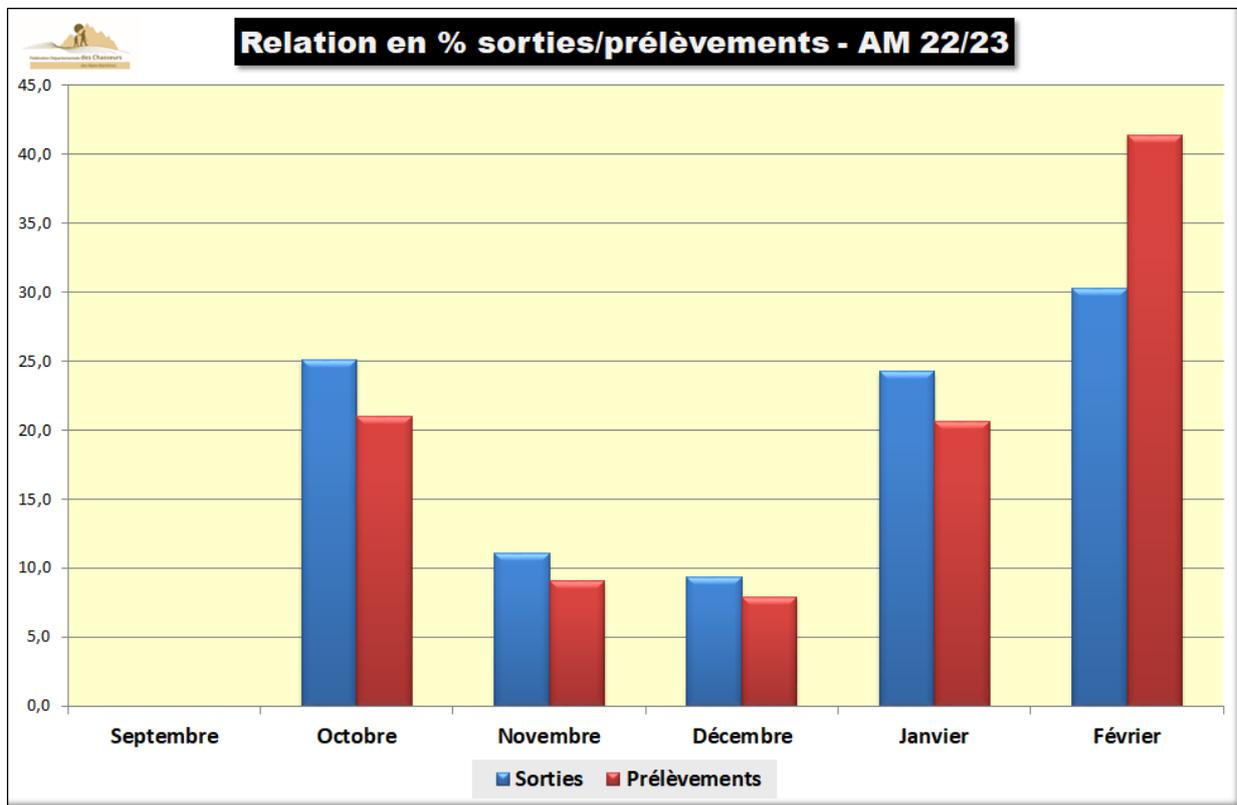


On a l'impression que la saison n'a vraiment commencé que fin décembre ! Le pic de la musicienne en octobre n'est que relatif et sans doute limité à quelques territoires. Le pic de présence de la mauvis est, ici, particulièrement net.

La pression de chasse



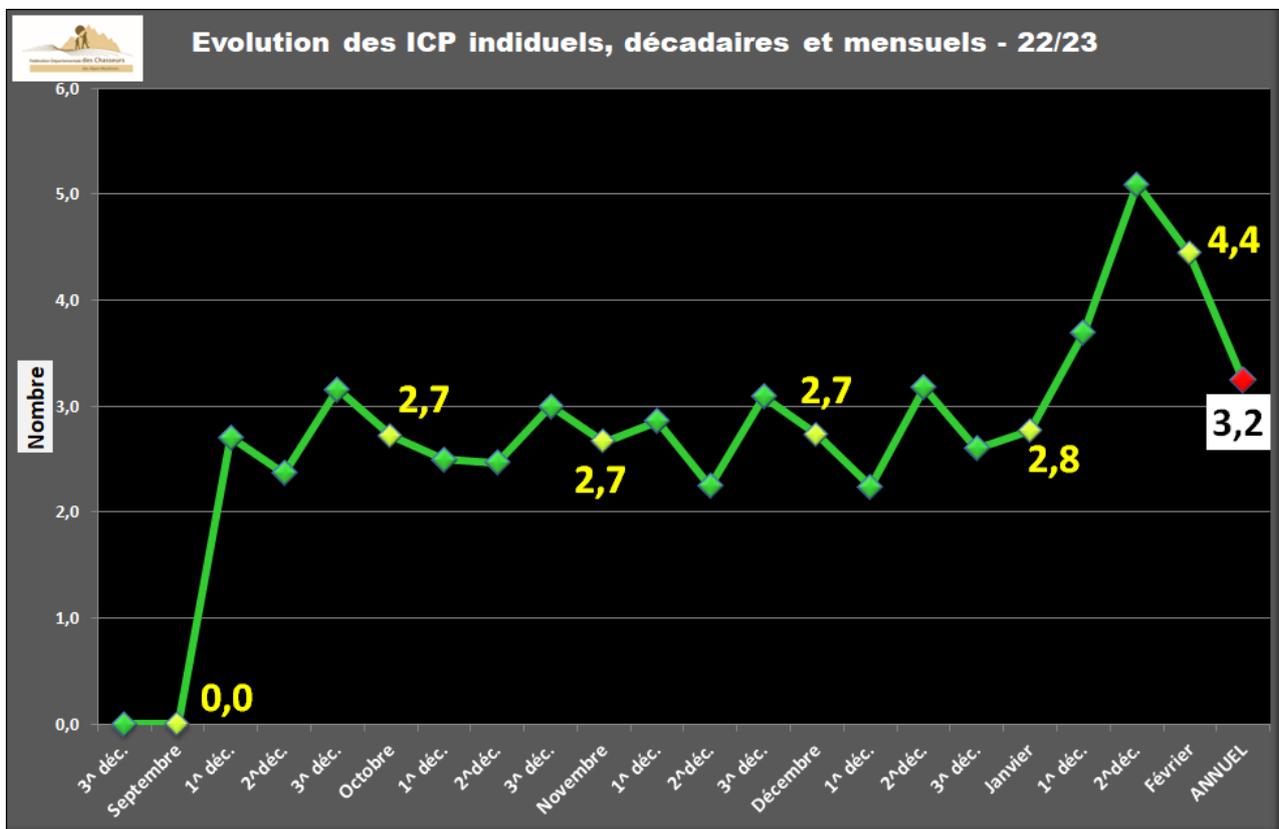
On remarquera que, comme souvent, la pression de chasse correspond aux périodes où la présence des oiseaux est la plus importante. Le médiocre début de saison est évident, la qualité des mois de janvier et février l'est tout autant.



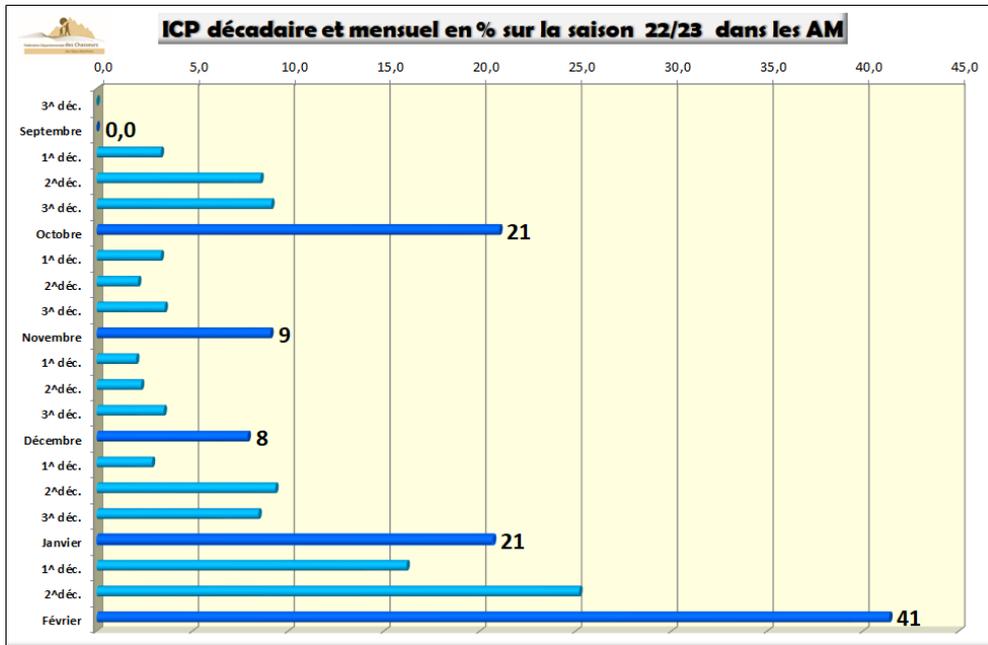
Les prélèvements par sortie ne sont positifs qu'en février. C'est la première fois que nous constatons ce phénomène lié aux variations des flux migratoires et aux conditions climatiques en amont de notre département.

L'I.C.P

L'Indice Cynégétique de Prélèvement est établi par sortie, par décennie, par mois et par an.



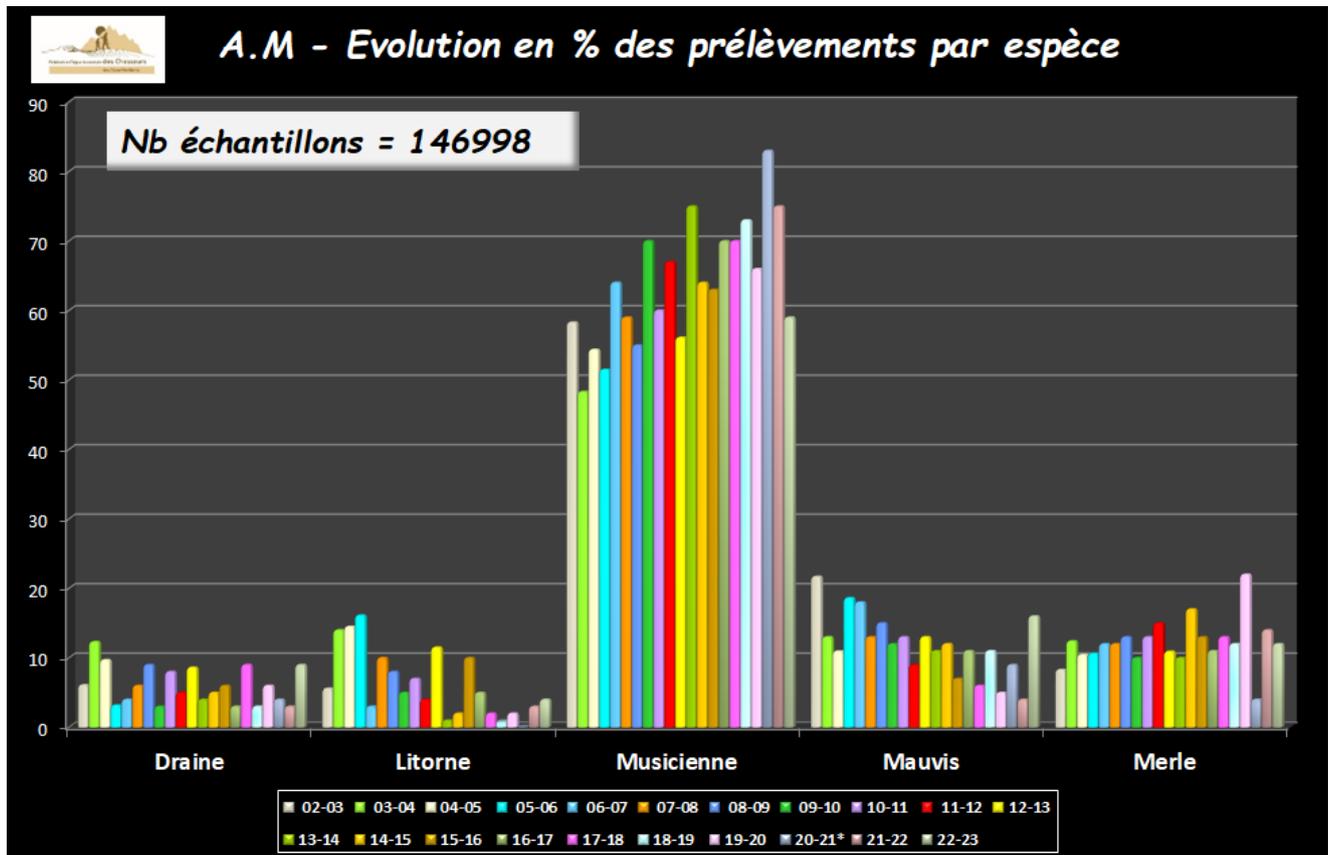
Cette courbe traduit bien la saison 2022/2023 avec un ICP à 5 pour la 2^{ème} décennie de février.



Dans cette transposition en % de l'ICP on peut constater que la saison semble ne commencer que la 2^{ème} décade janvier ce mois étant équivalent à octobre !

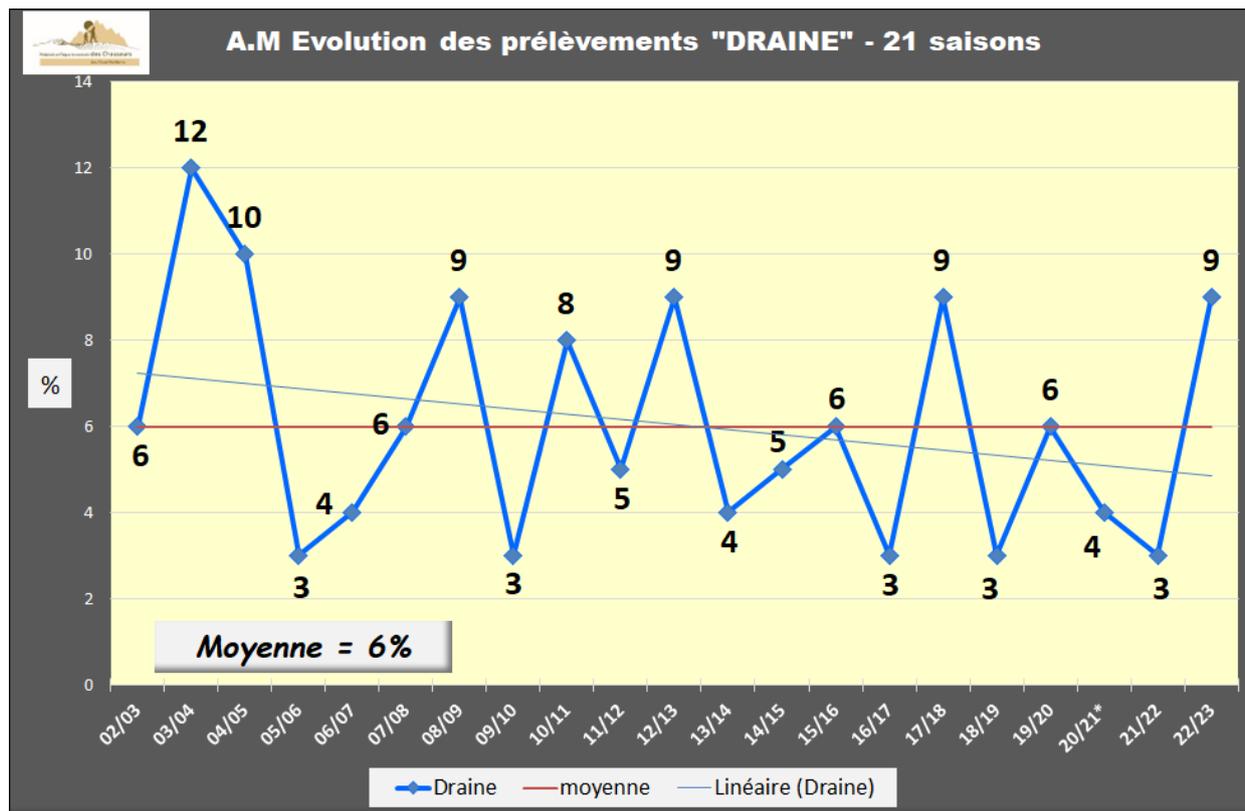
Les SUIVIS

➤ Les espèces prélevées



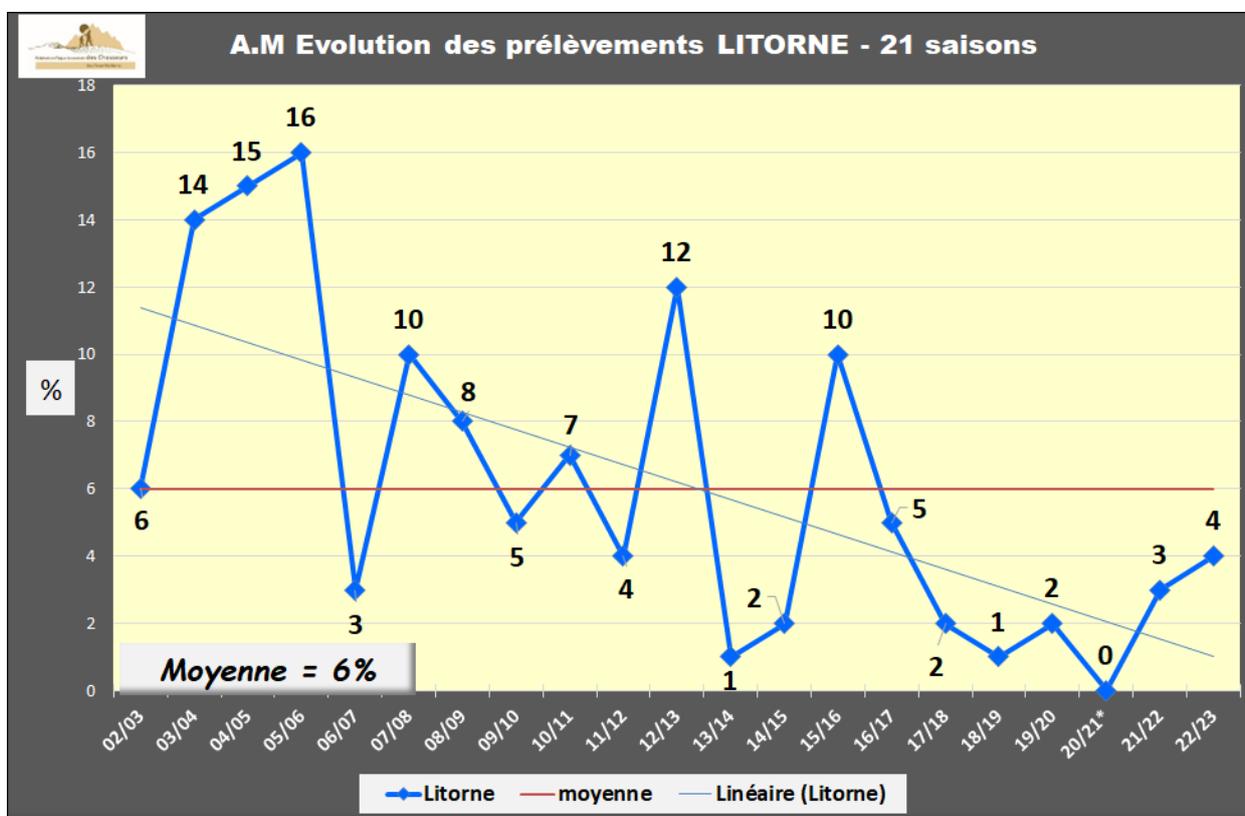
La "musicienne" est l'espèce dominante. Les "litornes" sont inconstantes comme le sont aussi à un degré moindre les "mauvis", ces 2 espèces étant plus que les autres dépendantes de la climatologie, Avec le réchauffement climatique elles ont diminué leur distance migratoire ainsi que la position de leur zone d'hivernage qui se trouve de plus en plus au Nord et à l'Ouest. Le "merle noir" confirme l'homogénéité de sa présence au décours de notre suivi.

Suivi des prélèvements DRAINE



Une saison en dessus de la moyenne et une tendance que l'on peut considérer comme "stable".

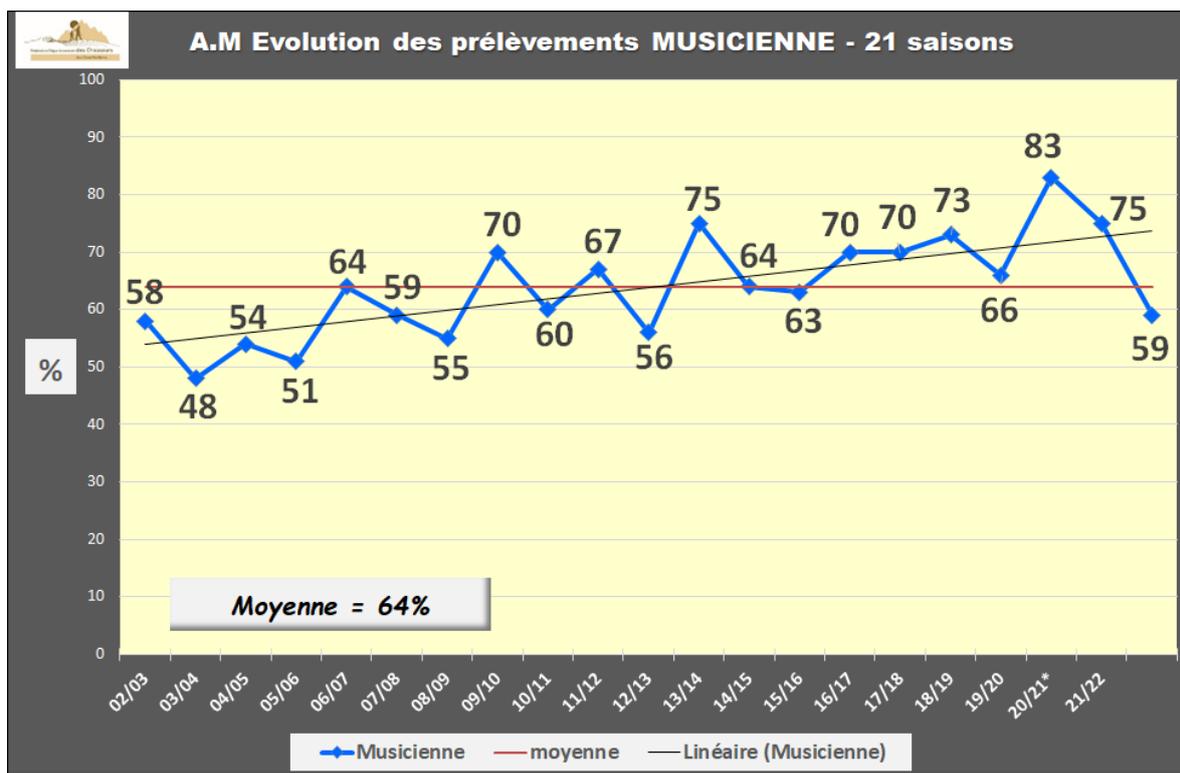
Suivi des prélèvements LITORNE



L'écart entre maximum et minimum (15pt) est tel que la tendance ne peut être qu'à la baisse en particulier ces dernières saisons qui voient des hivers sans "coup de froid prolongé".

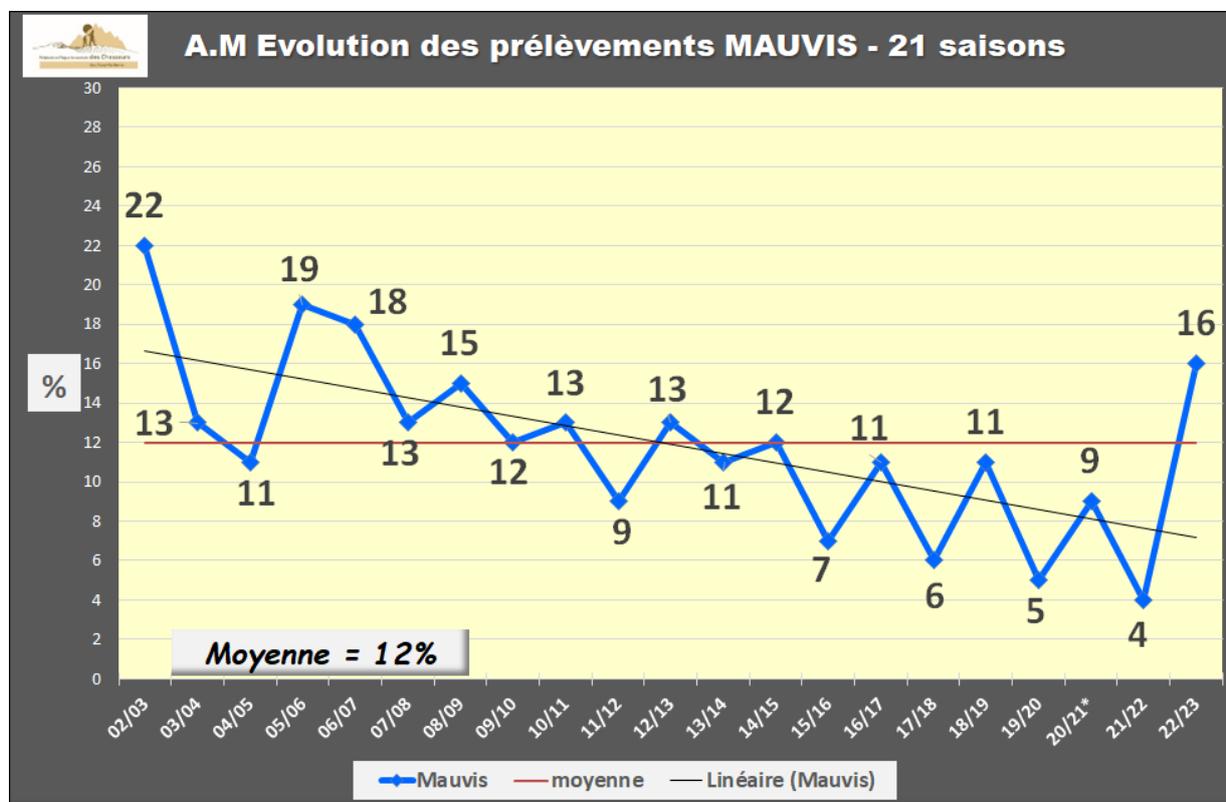
La moyenne est de 6%.

Suivi des prélèvements MUSICIENNE



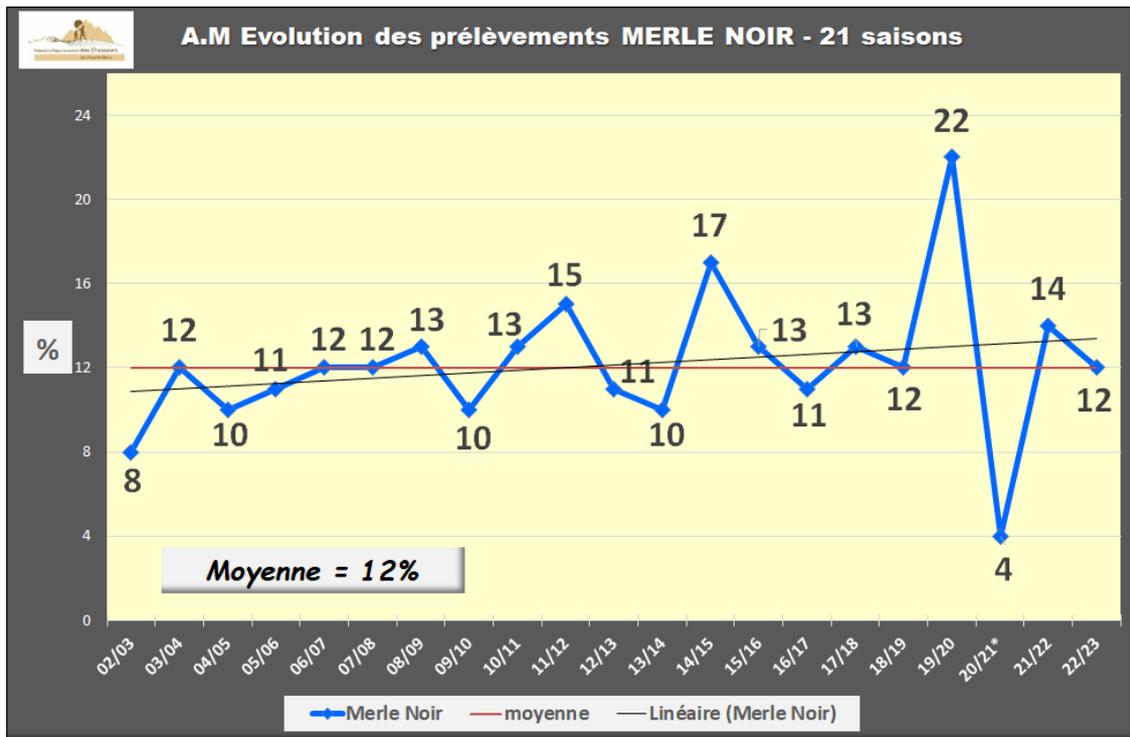
Malgré une saison en dessous de la moyenne la tendance est toujours à la hausse. L'espèce confirme pour l'instant, malgré les bouleversements climatiques, la régularité de sa présence. **Moyenne 64%.**

Suivi des prélèvements MAUVIS



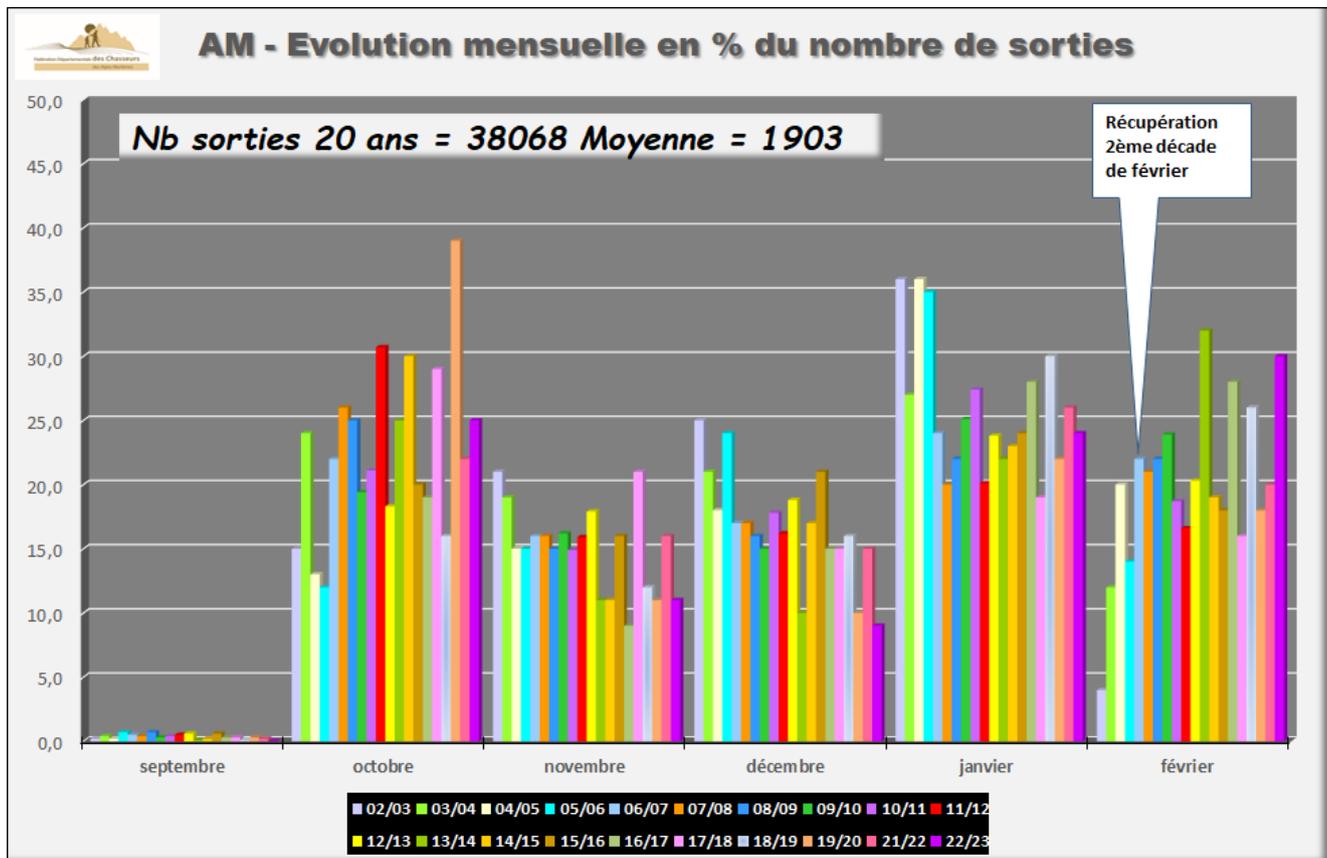
La tendance à la baisse est liée au réchauffement climatique qui favorise depuis la saison 07/08 un hivernage beaucoup plus au Nord- Est du continent mais si les conditions météorologiques se modifient sur cette nouvelle zone d'hivernage elle retrouve alors ses anciennes destinations (cette dernière saison il est équivalent à ceux du début du siècle). **La moyenne est de 12%.**

Suivi des prélèvements MERLE NOIR



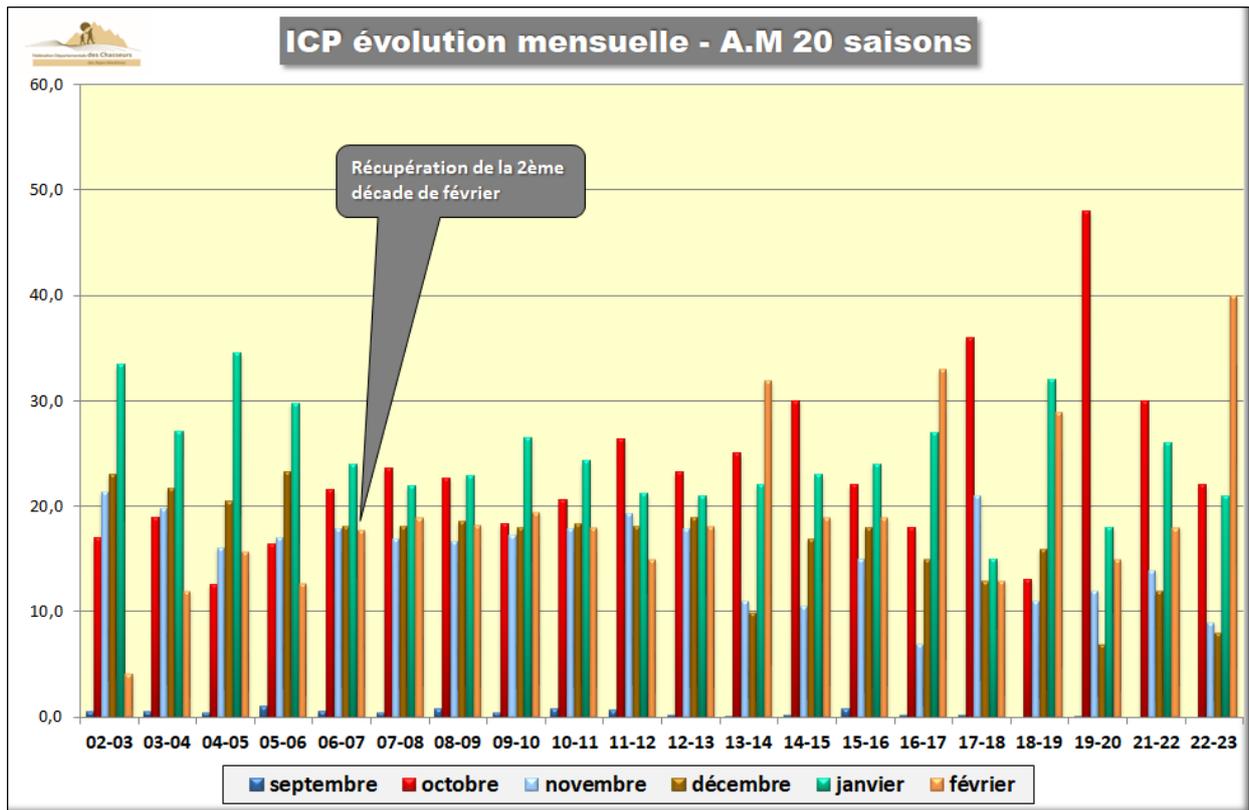
Une saison dans la moyenne, une tendance toujours à l'augmentation, une **moyenne de 13%**.

% des sorties



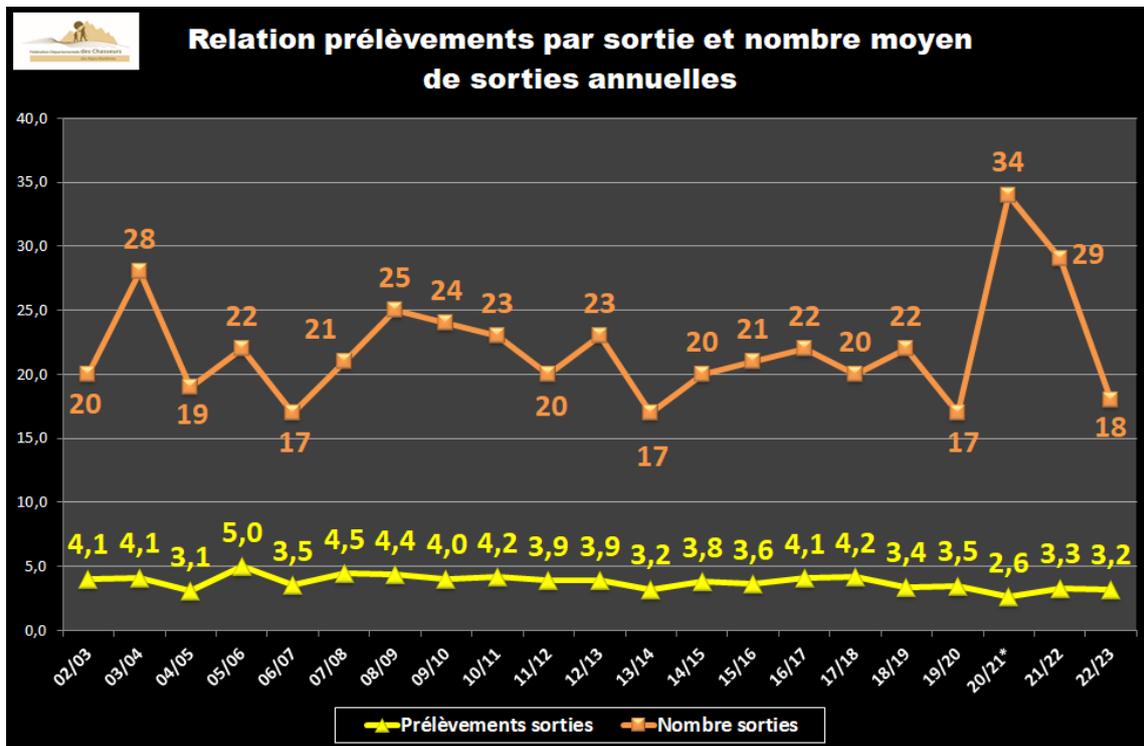
C'est en janvier que la pression de chasse est la plus forte (chasse refuge). On constate cependant qu'elle est conditionnée par l'importance de la présence des oiseaux et ce d'autant plus depuis la prolongation de la chasse du sanglier sur la zone "Littoral". Sur cet histogramme la saison 2020/2021 amputée en raison du confinement (COVID) ne figure pas.

Le suivi de l'ICP par sortie -

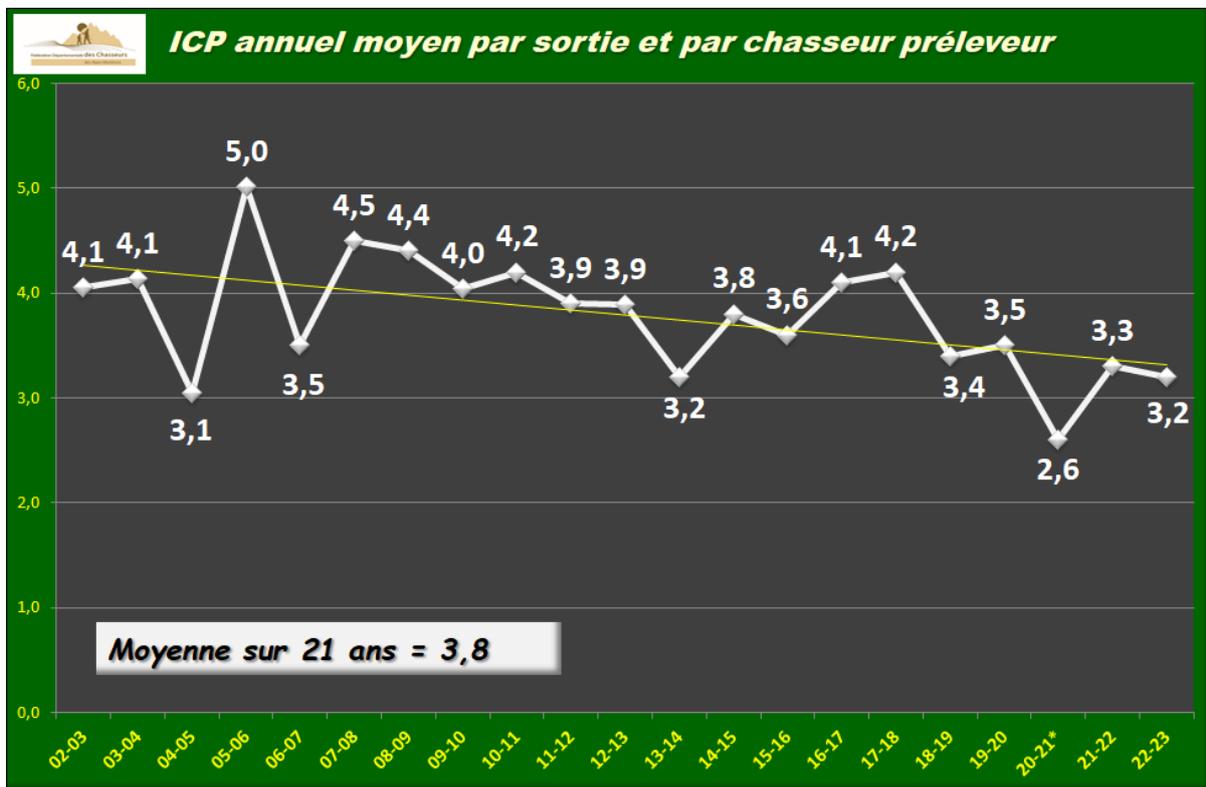


L'ICP mensuel de février reste le meilleur, en raison de sa régularité et du fait qu'il ne comporte que 2 décades particulièrement cette dernière saison. La saison 2020/2021 ne figure pas dans ce suivi en raison du confinement en novembre 2020 (COVID)

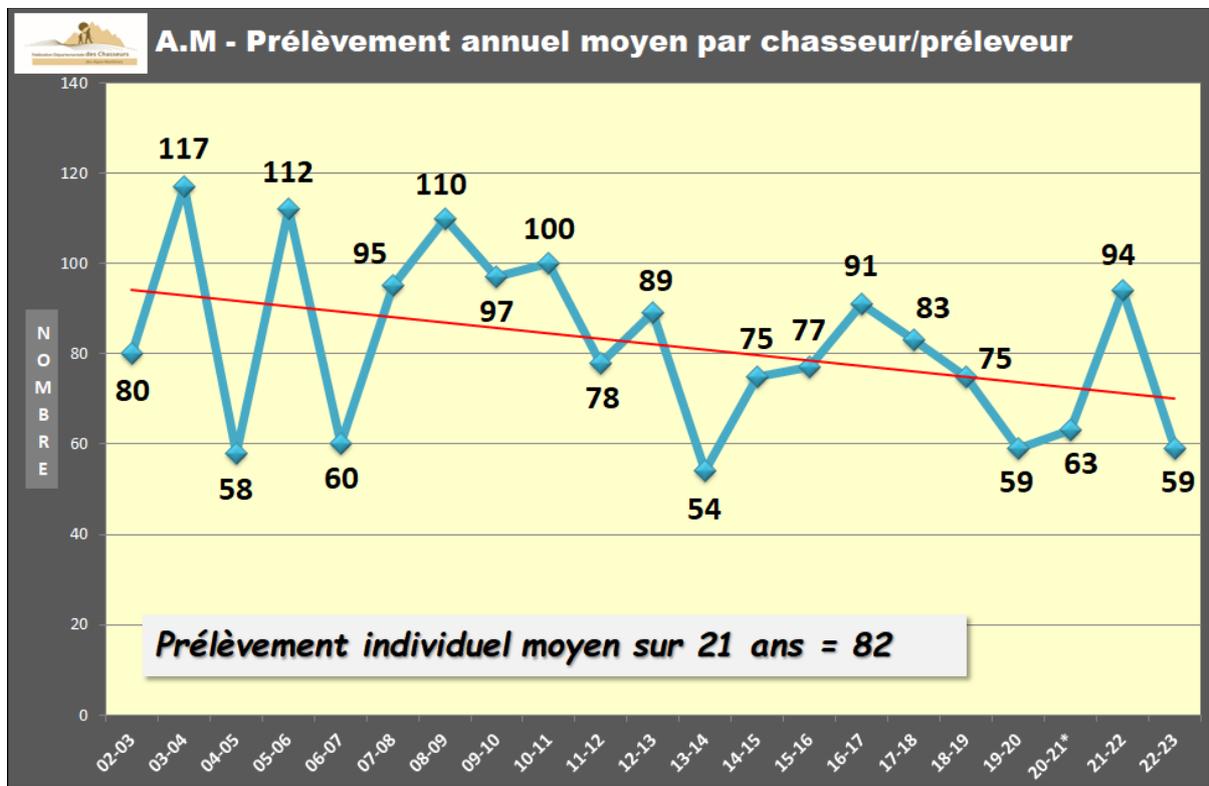
ICP annuel par chasseur préleveur



Le nombre d'oiseaux présents influence le nombre de sorties. Ces 2 courbes mettent en évidence le caractère, plus ou moins, hétérogène des saisons ainsi que leur qualité. En 20/21 les chasseurs privé de chasse pendant un mois ont eu soif de revanche, ils ont effectué plus de sorties pour un piètre résultat.



La courbe de tendance est certes plutôt orientée à la baisse (la saison 2020/2021 tronquée, fausse le suivi) mais nous sommes bien loin du catastrophisme que certains n'hésitent pas à évoquer ! Il y a de bonnes et de moins bonnes saisons, il en va ainsi avec les espèces migratrices. Le ressenti n'est pas toujours le même car la qualité, à indice équivalent, n'est pas forcément identique d'une saison à l'autre sur un même territoire (cet aspect hétérogène doit être présent lors de toute appréciation globale).

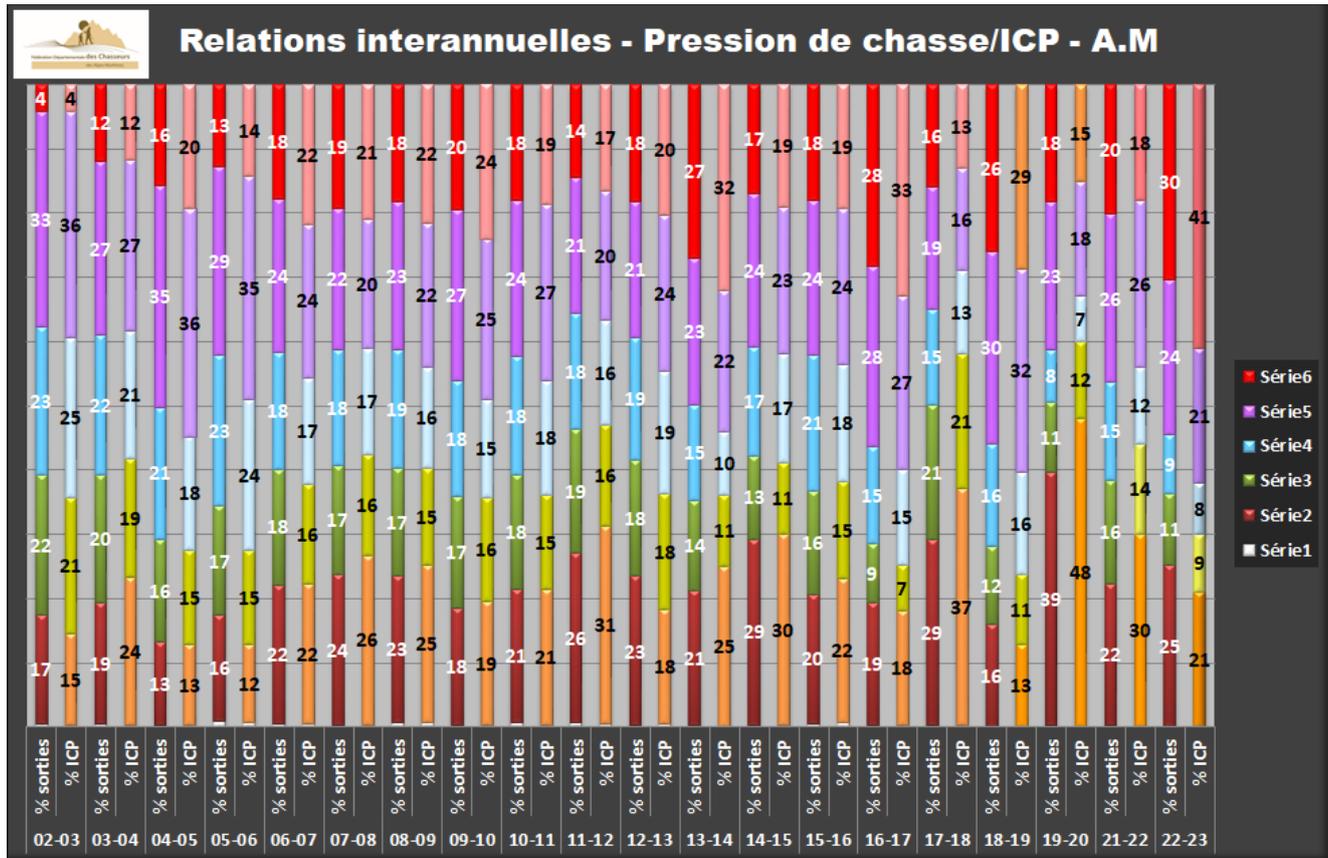


Si la dernière saison est "médiocre", nous avons connu pire. Le bon mois de février n'a profité qu'aux plus persévérants dans certains territoires.

Le chasseur préleveur type de la saison 2022/2023 dans les Alpes-Maritimes a effectué **18** sorties avec une moyenne de prélèvements par sortie de **3,2** oiseaux et un prélèvement annuel moyen de **59** oiseaux.

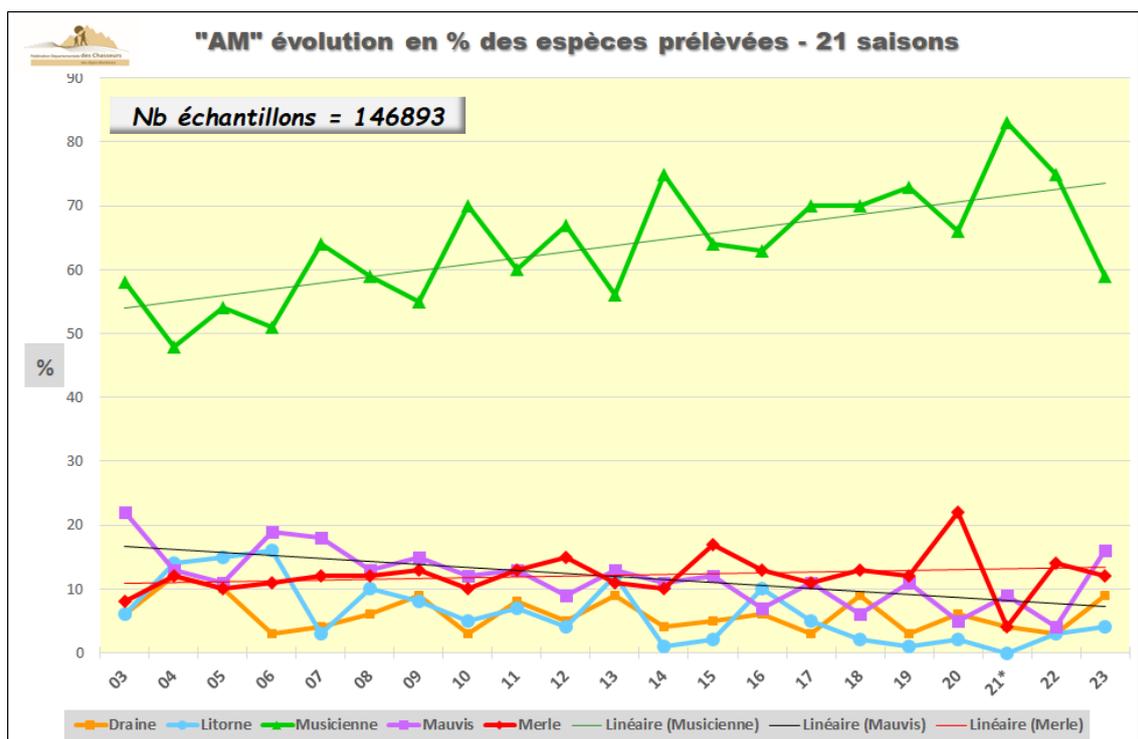
Relations entre pression de chasse et ICP

Si l'on met en parallèle la pression de chasse mensuelle (% de sorties) et les prélèvements mensuels (% ICP mensuels) on s'aperçoit qu'il y a une relation intime entre les deux comme le montre l'histogramme ci-dessous.



DISCUSSION

Nos "suivis interannuels" nous permettent, chez ces espèces migratrices, d'améliorer nos connaissances sur l'éthologie et la dynamique des turdidés.



La tendance à l'augmentation de la présence de la "musicienne" ainsi que celle du "merle noir" corroborent celle de l'UICN. "Litorne" et "Mauvis" ont des présences plus irrégulières que par le passé. Elles sont plus que les autres impactées par les modifications de la phénologie climatique. Grâce à "l'Observatoire Européen Cynégétique Scientifique et Citoyen" nous savons que, dans l'ensemble, la "litorne" a tendance à migrer plus vers le Nord et l'Ouest alors que la "mauvis" raccourcit ses distances migratoires vers le Sud et hiverne maintenant surtout dans le Nord-Est de l'Hexagone.

La régression dans les tableaux de chasse de ces deux grands turdidés chassables n'est donc pas en rapport avec une diminution de l'espèce, elles sont d'ailleurs classées "stables" par l'UICN, mais simplement à un manque de présence sous nos cieux.

Il est en effet très important de distinguer les évaluations de la "ressource" qui conditionnent le classement des espèces tous les 10 ans par l'UICN et les évaluations fournies par les tableaux de chasse qui eux ne représentent qu'une vision parcellaire et ponctuelles de la présence des espèces.

Si nos suivis doivent être interprétés avec prudence et gagneraient à être replacés et complétés par des études similaires à des échelons plus larges (régions), ils représentent de par leur périodicité annuelle, une valeur supérieure aux enquêtes décennales de ONCFS qui ne sont finalement que le reflet comparatif d'une saison tous les 10 ans !

En résumé :

Nos suivis montrent combien la présence des turdidés reste tributaire des conditions climatiques tant en amont, pour la migration, que localement pour les ressources alimentaires qui conditionnent, selon les espèces, des étapes migratoires plus ou moins longues et un hivernage plus ou moins hétérogène.

Rappelons que dans l'objectif d'une chasse durable aux turdidés les gestionnaires-chasseurs maralpins ont adopté à l'unanimité en Assemblée Générale un "plan de gestion agréé" pour les migrateurs terrestres qui comporte un PMA journalier de 40 turdidés (voir SDGC 2021).

Il est indispensable de continuer nos enquêtes qui sont concomitantes et complémentaires aux travaux menés par l'IMPCF et aux connaissances apportées par l'"Observatoire Européen Cynégétique et Scientifique sur les Migrateurs Terrestres" et ce particulièrement dans la période de bouleversement climatique que nous traversons où faune et flore devront s'adapter.

Gérard AUROUSSEAU

Responsable du pôle relais "migrateurs" de la FDCAM

Le Service Technique de la FDCAM